

bataille doit se livrer contre la superstition et la tyrannie des prêtres. Si nous remportons la victoire, c'en est fait à tout jamais du cléricalisme en ce pays....

—Et de notre nationalité, et de notre langue aussi, dit celui qui avait accompagné le président.

—Qu'importe la nationalité, qu'importe la langue, reprend le maître, en lançant à son interrupteur un regard chargé de sombres éclairs. Qu'importent ces affaires de sentiment si, en les sacrifiant, nous parvenons à écraser l'Infâme, à déraciner du sol canadien la croix des prêtres, emblème de la superstition, étendard de la tyrannie. J'ai déjà dit à celui qui m'a interrompu qu'il semble parfois être un adonaïte déguisé. Je le lui répète, et j'ajoute : qu'il prenne garde à lui !

—Pourtant, maître, fait un sectaire, il faut admettre que notre secrétaire, le frère Ducoudray, rend de nobles services à la cause par son excellent journal la *Libre Pensée*. S'il y a une feuille anticléricale dans le pays, c'est bien la *Libre Pensée*, n'est-ce pas ?

—Je le sais, poursuit le président, en faisant un grand effort pour se contenir. Mes paroles